

# Que fait Valls ? Ben, contre les « chances pour la France » » RIEN !

écrit par Philippe Le Routier | 15 mai 2013



Voici quelques jours, comme vous le savez sûrement, un islamiste assigné à résidence (à nos frais) s'est fait la malle.

Valls à déclaré avec son pseudo air martial que cet homme était extrêmement dangereux... mais sans expliquer pourquoi un type dangereux n'était pas maintenu en taule ou simplement renvoyé chez lui. Les autorités voulaient soit disant, pouvoir surveiller cet individu, on voit le résultat !

Pour autant que j'ai compris cette affaire, cet islamiste avait fait de la prison...soit, mais s'il est considéré dangereux j'estime qu'il aurait dû y rester, fût-ce à perpétuité et merde aux droits de l'homme.

Cela semble extrême ? Désolé cela ne l'est pas, je m'explique, je connais deux petits vieux, qui, hélas pour eux, ont eu parmi leur dix enfants, un fou, disons psychotique je ne connais pas la terminologie exacte. Tout jeune garçon il a commencé à être pyromane d'après ce que je sais, il a incendié quelques bâtiments abandonnés, le village a voulu faire front, tenter de le garder en son sein en le surveillant, c'était

l'époque où la folie était honteuse, où chaque village avait son « idiot » en quelque sorte et celui ci ne s'attaquant qu'à des ruines la population ne voulait sûrement pas se montrer trop dure.

Puis, il a commencé à tuer des chats ou des chiens errants, d'abord dans des lessiveuses puis... en les brûlant vifs, première condamnation, il n'était je crois même pas majeur mais sa famille pensait, à tort, qu'un séjour en maison de correction le calmerait... il n'a rien fait que s'y battre et a fini à l'asile, là, avec les méthodes d'antan, on l'a « soigné »...et renvoyé chez lui au bout d'un temps ma foi assez long.

Il a fini par attraper une pauvre petite fille, l'a attachée à un arbre et a commencé à construire un bûcher, fort heureusement les cris de la petite ont alerté la populace elle en fut quitte pour une grosse frayeur...MAIS, depuis ce jour il vit en psychiatrie, son désordre mental est tellement grand que les médecins refusent le risque de lui donner un traitement à l'extérieur, ils se contentent, faute de choix, de le maintenir dans une sorte de coma éveillé et quand ils tentent de limiter les doses la folie montre directement qu'elle est toujours bien là, alors retour à l'abrutissement.

Cet homme dont ses parents m'ont parlé doit avoir aujourd'hui la cinquantaine, il n'a jamais tué UN HUMAIN, il a voulu le faire certes mais il a échoué ! Pourtant, il ne sortira JAMAIS (heureusement je pense) et là les droits-de-l'homme ne disent rien (et ils ont raison).

Alors je pose la question.

Pourquoi un terroriste, qui a fomenté des meurtres de sang froid, qui depuis sa prison déclarait qu'il allait recommencer, peut-il faire une dizaine d'années de taule puis passer en résidence surveillée ?

Quand la dangerosité est ainsi établie la perpétuité se justifie je pense, ce n'est pas inhumain que de mettre au ban

des individus dangereux, c'est de la précaution nuance.

Blanc, noir, beur ou jaune un homme peut (parfois) tomber sur une mythomane qui va l'accuser faussement de viol après un rapport parfaitement consenti...deux fois ça devient très improbable et cinq ou six impossible.

Un homme, une femme peut tuer pour se défendre, mais hormis les flics ou les militaires on ne se défend pas dix fois de suite.

La racaille qui agresse pour un regard ou une cigarette refusée, et qui s'en vante devant les juges devrait être prévenue UNE FOIS, PAS DEUX, Ensuite dès la récidive les peines devraient être ultra lourdes, et ultra dures.

Je déraisonne ? Les prisons n'y suffiraient pas ? Foutaise, le dealer ou l'agresseur « blessé par un regard » seraient moutons en sortant de MES prisons, des prisons sans salles de sports, sans loisirs aucun, ni télé ni consoles de jeux, ni visites, RIEN !

Mes prisons auraient deux résultats GARANTIS. Le premier, récidive zéro, le libéré n'oserait même plus traverser la route hors des passages piétons, et son exemple ferait réfléchir les candidats agresseurs. Le deuxième résultat, c'est que le libéré qui serait immigré ou franco-machin se hâterait de quitter l'hexagone, en cinq ans nous aurions 20 000 demandes de visas, pas plus mais ce serait des médecins ou des ingénieurs honnêtes...

**Philippe le Routier**